

LA MASSIFICATION

RENDRE L'ANTIFASCISME ACCESSIBLE À TOUS·TES
ET GAGNER EN CAPACITÉ DE MOBILISATION



CRÉER DE LA CONNAISSANCE SUR LES GROUPES FASCISTES, AFIN DE LES RECONNAÎTRE ET ÊTRE RÉACTIF·VE·S FACE À EUX.



PROPAGER DANS LA RUE ET SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX UN CONTRE DISCOURS ET DES ANALYSES SUR LES SUJETS DE L'EXTRÊME DROITE PAR DU COLLAGE, TRACTAGE ET DES ÉVÉNEMENTS POUR ÉCHANGER COLLECTIVEMENT SUR L'ANTIFASCISME.



RENFORCER LE RÉSEAU ANTIFASCISTE DE LA VILLE EN SOUTENANT L'AUTO-ORGANISATION CONTRE L'EXTRÊME DROITE ET LES ACTIONS ANTIFASCISTES.



APPELER À DES ASSEMBLÉES OU À DES MOBILISATIONS POUR RÉAGIR À TOUTE PRÉSENCE OU INITIATIVE FASCISTE DANS LA VILLE.



AVEC LES INITIATIVES ANTIFASCISTES, ANTIRACISTES ET FÉMINISTE-QUEER POUR RENFORCER NOTRE CAMP POLITIQUE EN CONSTRUISANT UN « NOUS » FORT CAPABLE EN MÊME TEMPS DE RIPOSTER MASSIVEMENT AU FASCISME ET RENVERSER LE SYSTÈME OPPRESSIF EN PLACE.

LIGNES POLITIQUES




RIPOSTE
ANTIFASCISTE

CRÉATION DE LA RIPOSTE

À l'automne 2021, une « assemblée révolutionnaire » est lancée, elle se réunit une fois par mois et est composée du milieu autonome du centre-ville marseillais. Fin novembre 2021, lorsque Zemmour vient à Marseille, l'assemblée se mobilise et organise un contre-rassemblement.

À partir de cet épisode, une partie du milieu antifasciste marseillais se réorganise. Cette assemblée peine cependant à garder une continuité du fait du fonctionnement diffus et du rythme de l'assemblée. C'est ici le point de création de la Riposte Antifasciste (RA). La vingtaine de personnes qui restaient actif·ves travaillent durant l'été 2023, puis lancent le 6 octobre la Riposte Antifasciste comme un groupe antifasciste ouvert et autogestionnaire.

ANALYSES ET PERSPECTIVES

FASCISTES ET INSTRUMENTALISATEURS

Le système en crise ouvre un espace dans lequel les idéologies réactionnaires et oppressives se faufilent, portées par des groupes différents, aux intérêts distincts et au projet politique organisé :

- **Partis d'extrême droite** (à Marseille, Allisio pour le RN et Ravier - ex Reconquête en coalition avec le RN pour les municipales 2026)
- **Organisations et cercles d'extrême droite** en dehors des partis (A Marseille, le collectif Défends Marseille par ex)
- **Groupes paramilitaires** par lequel l'extrême droite s'arme (projection d'attentats sur des mosquées, déploiement de la violence de rue, ...),
- **Influenceurs** comme Thaïs d'Escufon, Papacito ...
- **Médias** et grands groupes commerciaux détenus par des milliardaires fascistes comme Bolloré et Stérin
- Au **gouvernement**, avec par exemple l'ex-ministre de l'intérieur Bruno Retailleau.

ANTIRACISME POLITIQUE

Fascistes et leurs alliés, bien que divergents, s'appuient sur la domination des groupes minoritaires : musulman·e·s, étranger·ères, etc. Cette domination alimente un système raciste structurant, garanti par un État au service de la **classe dominante blanche** et soutenu par la **petite bourgeoisie**.

Il faut distinguer l'antiracisme moral, centré sur les comportements individuels, de l'antiracisme politique, que nous défendons. Ce dernier s'attaque aux **causes structurelles** : institutions, lois, politiques discriminatoires. Le racisme repose sur une hiérarchie raciale où les personnes blanches occupent une position dominante avec des privilèges concrets. Il divise et façonne la société jusque dans notre camp. Lutter contre le racisme, c'est aussi remettre en cause les privilèges blancs et combattre la suprématie blanche.

Les régimes fascistes incarnent la forme la plus achevée du racisme d'État : la violence totale, légale, assumée. **Pour nous la lutte contre le fascisme sans lutte contre le racisme n'est qu'un combat pour préserver la suprématie blanche.**



RN ET POLICE : DÉJÀ-LÀ FASCISTE

Le Rassemblement National progresse à chaque élection, ses idées imprègnent l'État. Le parti produit des militants en col blanc et aux poings serrés conduisant à l'augmentation aux violences islamophobes, masculinistes et racistes.

Mais le RN et les groupuscules ne sont pas les seuls éléments fascistes de notre société. La police, héritière du régime de Vichy et façonnée par la répression coloniale, fait déjà vivre aux personnes racisé·e·s* le fascisme : elle humilie, brutalise, terrorise et assassine. Elle s'organise autour de syndicats d'extrême droite voulant toujours plus son autonomie pour tuer d'avantage. La police est déjà une structure clé-en-mains pour appliquer le projet fasciste. **Nous la considérons comme une institution déjà fasciste, et donc à combattre.**

ANTIFASCISME, LUTTE CONTRE L'ISLAMOPHOBIE ET L'HÉTÉRO-PATRIARCAT

L'islamophobie d'État, issu du colonialisme et des différentes lois islamophobes des précédents gouvernements, et la transphobie

sont pour les fascistes des outils stratégiques pour leur accession au pouvoir. Les fascistes s'appuient dessus pour imposer leurs discours et légitimer et radicaliser les pratiques islamophobes (ratonnade, arrachage de voile, ...) et transphobes (agressions dans la rue, refus de soins médicaux, ...). Le discours fasciste désigne les personnes musulmanes, racisées* et queer comme des menaces à éliminer. Leurs idées dominent aujourd'hui l'espace public et gagnent du terrain dans la population.

Le RN, à l'image de groupes comme Némésis, instrumentalise les luttes féministes à des fins racistes, en désignant uniquement les hommes racisés* comme auteurs de violences sexistes. De plus, Le RN, désormais une force centrale du champ politique, pèse sur la loi pour légaliser d'avantage les violences racistes et hétéropatriarcales.

En bref, la transphobie et l'islamophobie sont mobilisées pour diviser, justifier des lois liberticides et renforcer un ordre social réactionnaire.

En réponse, nous affirmons que combattre l'islamophobie et l'hétéropatriarcat est central dans toute stratégie antifasciste.

NOTRE ANTIFASCISME EST ANTIRACISTE ET TRANSFÉMINISTE !

*Racisé·e : personne assignée à une catégorie raciale et qui en subit les effets discriminatoires